
Maître, que je recouvre la vue. Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin. »³⁸

Croire sans voir ! Voilà la démonstration de la foi de Bartimée qui a rendu présentes les choses qu'il espérait comme preuve de sa foi. L'histoire de Bartimée montre un homme dont la foi a retenu l'attention de Jésus. Bien qu'aveugle physiquement, il possédait une bonne vue spirituelle. Il ne voyait pas mais il pouvait entendre les gens parlés, « *ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* »³⁹ ; cet homme a bien reconnu Dieu. Nous lisons qu'il « *suit Jésus dans le chemin* » verset 53, et glorifia Dieu en reconnaissance de sa guérison comme l'ajoute Luc 18:43. Sa foi en Jésus-Christ lui a permis de voir de nouveau. Cela ne signifie pas que la foi soit la cause du recouvrement de la vue. Cela signifie que la foi de Bartimée a ouvert la source d'une grâce infinie qui provoqua la guérison. La foi en elle-même n'a aucune vertu magique. Elle ne fait que permettre à la puissance de Dieu d'opérer la guérison. On peut la comparer à une valve qui s'ouvre et laisse passer le flot de puissance divine... Il ne s'agit donc pas de voir avec des yeux de chair puisque cela ne lui a pas été utile à l'aveugle pour reconnaître Jésus comme étant le Messie promis par Dieu, pour sauver les hommes. Ce discernement s'est ainsi opéré sur un plan spirituel où Bartimée était convaincu dur comme fer de la divinité de Jésus-Yahweh est Salut ; « *car nous marchons par la foi et non par la vue* »⁴⁰. Le Seigneur Jésus veut nous faire comprendre ici que la puissance de Dieu est accessible à ceux qui, par la foi, lui ouvrent le cœur. A l'inverse, toute cette puissance n'est pas disponible pour la personne qui, par son incrédulité, a fermé la porte à la grâce offerte par Dieu. Ainsi c'est ce que nous dit le

38. Marc 10 :46-53

39. Romains 10 :17

40. 2 Corinthiens 5 :7

prophète Esaïe dans l'Ancienne Alliance : *“Entendez, entendez, mais vous ne comprendrez point ; et voyez, voyez, mais vous n'apercevrez point.”*⁴¹

*“Et ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Esaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez pas ; et vous regarderez des yeux, et vous ne verrez pas. Car le cœur de ce peuple est engraisé, et ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse”*⁴²

Il ne suffit pas nécessairement d'être aveugle pour ne pas voir et ne pas discerner ce qui est vrai ou faux : la vérité...du placebo ! Il faut surtout être frappé d'une cécité spirituelle qui plonge dans les ténèbres qui maintiennent dans un aveuglement d'yeux spirituels à cause de l'état du cœur. Le cœur joue le rôle de réceptacle à la parole de Dieu car on n'écoute de ses oreilles, ni ne voit de ses yeux charnels, mais on comprend de son cœur la parole de Dieu.

Aussi *“L'œil est la lampe du corps. Si donc ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé. Mais si ton œil est mal disposé, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi n'est que ténèbres, combien seront grandes les ténèbres mêmes !”*⁴³

Ici, nous comprenons l'œil comme perception spirituelle. Nous faisons régulièrement ce genre de lien concernant la vision lorsque nous faisons appel non pas à l'œil du corps mais à l'œil de la pensée. Par exemple, quand on demande : « Voyez-vous ce que je veux dire ? », l'intérêt de la question posée n'est pas de savoir s'il est possible de voir avec ses yeux ce qui est dit de vive voix ! Par cette question, nous pouvons comprendre : « Est-

41. Esaïe 6 :9

42. Matthieu 13:14-15

43. Matthieu 6:22-23

ce que votre intelligence, l'œil de votre pensée, parvient à saisir ce que je veux dire ? » Dans ce cas-ci, nous voyons avec notre faculté intellectuelle. Notre intelligence est comme un œil qui nous permet de voir dans le sens de comprendre des idées. De la même façon, nous avons aussi des « yeux spirituels » avec lesquels nous percevons des vérités spirituelles. Il devient alors possible de discerner la gloire de Dieu (comme Bartimée quoique aveugle a su la discerner).

Bien souvent, les gens n'arrivent pas à saisir la signification du message de l'Évangile parce qu'ils n'ont pas la perception spirituelle nécessaire (non pas parce qu'ils manquent d'intelligence). La Bible décrit cette lacune en la comparant à un aveuglement. L'aveuglement spirituel empêche les êtres humains de comprendre les vérités du monde spirituel. Or *“l'esprit de l'homme est une lampe de Yahweh, il pénètre jusqu'aux choses les plus profondes”*⁴⁴. Nous pouvons aisément faire un rapprochement entre l'esprit et l'œil. Le parallèle s'établit de la façon suivante : l'œil est au corps humain ce que l'esprit de l'homme est à son âme. Tout comme nos yeux de chair perçoivent l'environnement physique, notre esprit peut distinguer les vérités du monde spirituel ; d'où l'importance d'avoir une bonne vision spirituelle !

Lorsque Jésus parle d'un « œil en bon état » en Matthieu 6:22, sur un plan physique, il fait aussi référence à un œil qui converge la lumière à l'endroit voulu, c'est-à-dire en un seul point de rencontre. Il n'y a pas deux ou plusieurs points de convergence. Il n'y en a qu'un seul. Dans ce cas un œil en bon état est un œil qui est « simple », un œil qui converge la lumière vers un seul foyer. C'est d'ailleurs la traduction que nous donne

44. Proverbes 20 :27

la Bible Darby⁴⁵ : « *La lampe du corps, c'est l'œil ; si donc ton œil est simple, ton corps tout entier sera plein de lumière* », cela signifie que notre capacité à voir spirituellement est directement reliée à une vision qui doit être simple ; se rapportant à une unité de dévouement, à une concentration d'attention, ou encore à un cœur indivisible. Notons le parallélisme entre les mots “cœur” et “œil”, se sont des termes interchangeables dans certains passages bibliques. Exemple tiré du Psaume 119:10,15.

“Je te cherche de tout mon cœur : ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements.”

“Je médite tes commandements et j'ai tes sentiers sous les yeux.”

Alors un œil simple ou un cœur entier sont des mots qui évoquent la même unité d'intention, celle de converger toute notre attention et notre énergie sur Dieu et Dieu seul. Une chose est simple si elle ne fait pas l'objet de division. Par exemple, si nos yeux regardent parfois ici et parfois là-bas sans aucune coordination, notre vision en sera affectée. Le contraire d'une vision simple est une vision double, en terme médical on parle de diplopie ; Jésus parle d'un “œil mal disposé”. Ce même trouble peut aussi se produire avec notre perception spirituelle. Au lieu de donner toute notre attention à Dieu, nous avons un œil fixé sur Dieu et un autre fixé sur une autre source d'intérêt. On parle alors d'un problème de diplopie spirituelle. Dans le cas de l'emprise sous hypnose, cette autre source d'intérêt est le médiateur humain sur lequel toute notre attention converge. Nous lisons en Luc 11:35, un avertissement qui fait écho au passage de Matthieu 6:22 : “*La lumière du corps c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, tout ton corps aussi sera éclairé ; mais s'il est mauvais, ton corps aussi sera ténébreux. **Prends donc garde***”

45. Cette traduction de la Bible parle d'un “œil simple”, c'est-à-dire en bon état ou œil sain dans d'autres versions.

que la lumière qui est en toi ne soit pas ténèbres.” Autrement dit, « Assure-toi à ce que tu aies de la lumière en toi et non pas des ténèbres ». Ce que le Seigneur Jésus veut nous dire ici, c’est que chaque personne croit qu’elle perçoit correctement et qu’elle a assez de lumière pour voir. Chaque homme a la conviction que sa vision des choses, ses croyances, sa perception de la vie correspondent à la vérité. Or il n’en est pas ainsi car: « Vous pensez que vous voyez, mais en vérité vous êtes dans les ténèbres ». Ce n’est qu’un effet placebo, qui fait croire à la guérison, mais en vérité c’est un état d’aveuglement... Ainsi, ne parle-t-on pas d’essais en aveugle lors des essais cliniques ? Voire même en double aveugle quand ni le médecin ni le patient ne connaissent la nature de la molécule étudiée ??

II.3 PRATIQUE DE L’HYPNOSE A L’HÔPITAL

L’effet placebo est l’impact d’une médication ou d’un acte, non attribuable à la propriété intrinsèque de la molécule administrée, puisque dépourvue de principe actif. L’effet placebo s’inscrit plutôt dans une relation entre un thérapeute et son patient. Ainsi la suggestion possède une place importante dans la mise en place d’un effet placebo. C’est pourquoi l’hypnose est considérée comme une forme d’effet placebo mais ne se résume pas qu’en cela comme nous l’avons déjà compris. Par ailleurs, l’hypnosédation a été développée par Marie-Elisabeth Faymonville, professeur au CHU de Liège (Belgique) en 1992. L’hypnosédation a pour but d’amplifier les ressources d’anxiolyse et d’analgésie chez les patients. Elle combine hypnose et sédation consciente intraveineuse et, est utilisée aujourd’hui comme alternative à l’anesthésie générale. L’équipe du Pr. Faymonville s’est intéressée au rôle modulateur de l’hypnose dans la douleur à travers l’imagerie fonctionnelle par TEP scan (Tomographie par Emission de Positons).